

La lumière

T. V.

En préambule à ce travail, je voudrais préciser qu'au Rite Français Traditionnel nous ne nous adressons, contrairement à d'autres rites, qu'au Vénérable Maître.

C'est donc ce que je ferai tout au long de cette présentation.

Nous n'avons pas, pour ce que j'en sais, de rituel particulier pour célébrer la Saint Jean, tant l'été que l'hiver.

Dans mon atelier, nous nous limitons donc à porter une, voir parfois 2 ou 3, santé pendant les agapes pour célébrer ces dates.

Le 21 juin, nous avons vécu un événement astronomique extraordinaire ! Le soleil s'est arrêté ! C'est du moins ce que nous dit l'étymologie du mot « solstice » (du latin sol, pour soleil et stat pour arrêter). En fait, nous le savons, il paraît s'arrêter le jour du solstice d'hiver, après la déclinaison de la lumière solaire, nous connaissons ensuite un ensoleillement progressif, jusqu'au solstice d'été et le cycle s'inverse pour repartir vers le solstice d'hiver.

Le paradoxe de ces deux dates réside dans le changement de lumière qui les accompagne.

Le 21 juin, jour le plus long, et donc le plus éclairé par le soleil, marque également si l'on fait abstraction des 2 ou 3 jours correspondant à la période solsticiale, le début du déclin de cette même lumière, et inversement pour le 21 décembre.

La lumière ! pour les francs-maçons que nous sommes, cela résonne en nous, nous rappelle notre initiation, ce jour où nous recevons la lumière, puis notre quête sans fin, que nous poursuivons, ajustons, modifions, façonnons tout au long de notre parcours maçonnique, au gré de ce que nous apprenons des autres, de nous-même, sur nous-même.

Du VITRIOL aperçu dans le cabinet de réflexion, jusqu'au moment où nous passerons à l'orient éternel, cette recherche de la vraie lumière nous guidera et nous accompagnera dans notre vie quotidienne.

Mais quelle est donc cette fameuse Lumière ? celle que nous célébrons à la Saint Jean ? Profane, qui nous éclaire voir nous réchauffe ?

Généralement, dans la vie profane, lorsque l'on pense lumière, on pense éclairage.

Elle nous ouvre les portes de notre environnement, nous permet de le voir et le percevoir, d'en apprécier les volumes.

Mais cet éclairage est parfois trompeur.

Par le jeu des zones éclairées et des zones d'ombre, nos yeux trompent parfois notre cerveau, nous croyons voir des formes qui n'existent pas, ou tout au moins ce que notre cerveau traduit n'est pas conforme à la réalité.

Nous avons tous vécu une pièce éclairée par la lumière vacillante d'une bougie, qui si elle illumine effectivement la pièce, elle crée également des zones sans lumières, des images fantasmagoriques, qui trompent notre vue, notre cerveau, notre jugement.

Je vais pour illustrer mes propos vous raconter une petite anecdote

Je me suis levé un matin, il faisait encore nuit, j'ai l'habitude de me lever très tôt.

J'ai pris mon café, mon petit déjeuner, et je suis allé fumer une cigarette.

En levant la tête légèrement, j'ai aperçu 2 étoiles du berger, l'une en dessous de l'autre.

L'intensité de la lumière des 2 étoiles était quasi identique, et j'ai trouvé ça surprenant sur le moment.

Bien entendu, il ne s'agissait que d'une illusion, un reflet de la lumière de la véritable étoile dans les verres de mes lunettes, et en me remettant bien en face pour la regarder, il n'en restait qu'une.

Ce n'est donc vraisemblablement pas cette Lumière que nous avons reçu lors de notre initiation, que nous appelons parfois la Vraie lumière, sans doute pour la distinguer de celle qui peut tromper nos sens.

La lumière est ce qui permet de voir : sans lumière, il n'est pas possible d'appréhender les choses. C'est donc une invitation à voir, à écouter, à toucher, à sentir, à connaître et à comprendre. La lumière est donc Connaissance, ou plutôt **chemin de Connaissance**.

La lumière qui éclaire nos Travaux n'est pas celle de l'illumination intellectuelle. L'intellection n'est que l'une des composantes de cette illumination que nous associons à l'initiation et de cette lumière que nous associons au travail maçonnique.

La fonction propre de la lumière est de déployer un « milieu » où les choses et les êtres se donnent à voir. N'est-ce pas d'abord en ce sens que la lumière « éclaire nos Travaux » ? Dans l'espace de la Loge, qui reproduit l'espace du Monde, comme tout espace sacré, toutes les paroles sont perçues, et l'attention de chacun est dirigée sur leur sens. On laisse leur sens se dévoiler et par conséquent on permet à la vérité de se dévoiler à travers elles.

L'harmonie de la Loge, lieu de recherche en commun de la vérité et du bien, est la manifestation d'une parcelle de cette lumière ; l'harmonie, l'unité de la Loge sont indissociables de cette transparence qu'on appelle lumière.

Oh bien sur la Connaissance que nous recevons lors de notre initiation n'est pas totale ! nous commençons juste à ce moment précis à recevoir les outils qui nous permettront de nous découvrir, d'éclairer notre moi profond, de découvrir qui nous sommes, de travailler sur ce que nous sommes et voulons devenir.

Un premier pas vers une forme de sagesse.

Si jusque-là nous avons l'impression ou l'illusion de nous connaître, ce n'était que dans le reflet de l'image que nous donnions aux autres, ou que nous percevions de nous-même, image reflétée dans les miroirs des conventions, sociales et morales, de la bienséance, de notre culture.

Et comme notre pensée se trouvait prise dans le même carcan, il nous était facile d'en conclure que c'était bien cela que nous étions.

La vraie lumière que nous recevons lorsque nous nous faisons reconnaître maçon nous aide, de la même manière, à nous regarder bien en face.

En allant la chercher au plus profond de nous-même, (VITRIOL) nous nous mettons à nu, sans décors, sans artifices, nous allons chercher notre moi vrai. Nous comprendre et nous accepter nous donnera la sagesse pour accepter et comprendre l'autre également, et alors nous pourrons bâtir ce temple auquel nous sommes attachés.

Si le but suprême de la Franc-maçonnerie est la recherche de la Lumière, encore faut-il donner un sens plus personnel à cette expression.

Que suis-je venu faire parmi mes Frères ?

Chercher la Lumière ? Pourtant je n'ignore pas qu'elle ne se confère point !

Que peut-elle être ? Certains y croient et l'appellent « Dieu ».

D'autres pensent la détenir et l'appellent « Raison ».

Enfin certains la devinent et la cherchent : ils l'appellent « la Vérité ».

La Lumière, n'est-ce pas avant tout la connaissance de soi ? Je pense que c'est en nous-même qu'elle se trouve et qu'elle apparaîtra une fois que nous serons sortis des Ténèbres. Ce qui importe donc, finalement, c'est de CHERCHER.

Il nous faut donc travailler en vue de notre élévation spirituelle, il nous faut construire nos connaissances par nos recherches personnelles, par l'introspection, par l'écoute attentive des points de vue exprimés par nos Frères, devenir une Pierre bien taillée, adaptable dans l'édification du Temple idéal dont nous devrions devenir les pierres parfaites.

Chacune des étoiles de la voûte de notre Temple symbolise comme une victoire de la lumière sur l'obscurité et du savoir sur l'ignorance. C'est pourquoi nous, Francs-maçons, dans notre trajectoire initiatique tournée vers l'éveil et la recherche de la pureté, nous pouvons nous apparenter ou nous identifier à l'une d'elles. Chacun d'entre nous n'est qu'un individu isolé, qui brille de sa propre lumière. Mais tous les Maçons réunis dans leur fraternité forment un ciel constellé de lumières qui sont autant de luminaires pour éclairer le monde.

J'aimerais, TV, pour terminer citer *Edouard Plantagenet*.

*« Hantez les forêts, mes Frères ! Car ce n'est qu'ainsi que vous pouvez espérer voir, un jour, sourdre en votre âme une première lueur de cette Lumière qu'ici vous êtes venu chercher, qui intensément vous entoure mais que vous ne pouvez percevoir car vous n'êtes pas encore sortis des ténèbres de vous-même.*

*Mais les ténèbres ne sont point éternelles :*

- *À force de PARLER de la Lumière, l'aveugle finit par oublier sa cécité ;*
- *À force de CROIRE à la Lumière, l'aveugle finit par s'imaginer qu'il voit ;*
- *À force de CHERCHER la Lumière, l'aveugle finit par la trouver, et c'est alors, mais alors seulement, en vérité, que le Temple s'éclaire et que nous pouvons dire que l'Ordre Universel de la Franc-maçonnerie compte un Maître de plus »*

J'ai dit T.V.